

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Fritz WETLI

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 350-352

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# CHRONIQUE

— C'est du propre! Voilà une tête carrée qui va nous régaler pendant dix mois de Français fédéral sans ponctuation !

— Comment donc ? Et le compositeur... et l'imprimeur ?

— C'est cela, va jeter la faute sur eux !

— Pas du tout, mais sur le « Druckfehlerteufel. »

— C'est du... chinois, ça?

— Anim... Pardon, j'allais dire un vilain mot. C'est le nom allemand d'un diabolin, du mauvais génie de l'imprimerie. C'est un diable comme un autre, avec des cornes et une queue, très méchant, si méchant qu'il ne recule pas même devant le sérieux du compositeur des *Echos*. Il a pour charge de mettre le désordre dans les caractères d'imprimerie et de distraire de toute façon les compositeurs. Et, ma foi, la nature humaine étant faible, il y réussit par fois... bien des fois même.

D'ailleurs, tu n'as qu'à lire les autres articles et tu y trouveras presque autant de fautes que dans la chronique...

J'ai poussé un gros soupir de soulagement, l'autre jour, en écoutant cette conversation, discrètement caché derrière un grand journal : au moins un, qui comprend ! Puis j'ai ri en me disant : Si les compositeurs l'entendaient !..

J'ai des événements bien tristes à relater. MM. les révérends chanoines Carron et Hoffmann viennent de perdre leurs mères. Que ces messieurs soient assurés que tous les étudiants prennent une part bien sincère à leur douleur.

La retraite annuelle du collège nous a été prêchée par le Rév. Père Chancenotte : trois jours de vie intérieure, trois jours de grâces et de bénédictions, trois jours saints.

Oh ! que nous sommes sages, maintenant; si nos mamans pouvaient nous voir, elles ne nous reconnaîtraient pas. De petits saints, quoi !..

Pas tous, sans doute, il y aura toujours des farceurs.

Tenez : En pleine retraite, un gros morceau de fromage a disparu au réfectoire des Rév. Chanoines. Le vol s'est commis dans des circonstances tragiques.

Ils étaient deux, comme d'habitude : l'un veillait, l'autre « travaillait ».

Voilà que par malheur Tyrophylax se doutant de la chose accourt. Rien ne sert au veilleur de lui parler de bicyclette (c'est pourtant son

faible, le vélo), Tyrophylax entre au réfectoire et, pince le voleur ? Pas du tout. Celui-ci (le malin !) s'est caché derrière la porte ouverte d'une chambrette voisine du réfectoire et lorsque Tyrophylax s'y précipite, y soupçonnant le coupable, il ferme la porte avec fracas. Un saut, il est sauvé !

Ah s'il l'avait pris celui-là !....

Et encore... qui sait ?... Il avait une bonne excuse, le voleur. Un complice, un troisième, avait, deux minutes auparavant « chippé » une niche de pain frais ; ils ne pouvaient pourtant pas la manger comme ça !....

Un autre grand événement, qui a valu aux grands une permission de fumer, c'est la fondation d'un Foot-ball Club.

La société se compose de deux équipes de onze membres chacune, dirigées par deux capitaines. Monsieur le Rd Chanoine Fumeaux (je me permets de lui présenter ici les remerciements du Club) s'est chargé de nous accompagner aux exercices qui ont lieu dans un pré de l'Abbaye à proximité de la clinique St-Amé ; précaution prise pour les éclopés.

Ne fiat omen verum !

On commence tout de même à se développer un peu au point de vue des sports dans notre collège. Je crois même avoir entendu dire que M. le Directeur allait nous faire arranger une patinoire aux environs de St-Maurice. Ce serait à désirer car celle de Monthey est vraiment trop éloignée.

Polymnie, notre muse, nous joue de vilains tours en Rhétorique. Elle a métamorphosé le petit aux cheveux crépus que tout le monde connaissait si fort musicien.

Quanto mutatus ab illo !...

Il est devenu... devinez ?... il est devenu poète.

Oui... il fait des vers.

Parlez lui de doubles croches : il rage, il écume, ses cheveux se dressent, et ce n'est pas peu dire car Dieu sait s'ils ont de la peine à le faire !

Parlez-lui, au contraire de rimes masculines.: il vous composera une épopée, de rimes féminines ; il vous fera une romance. Pour moi je n'approuve point Polyhymnie et je regrette le musicien.

Ste-Cécile a été fêtée dignement. Le chœur d'orgue a exécuté une messe avec accompagnement d'orchestre de Brosig. Le soir nous avons eu une petite récréation où, entre le vin et les châtaignes, l'orchestre, la fanfare et le chœur d'orgue se sont produits tour à tour. La soirée a été agrémentée en outre d'un certain nombre de soli et notamment d'une déclamation épatante de M. Bruno Cornut. .

Nous avons assisté, dimanche 27 courant, à la représentation donnée par l'« Union ouvrière catholique » de St-Maurice. Un vrai petit triomphe !

Le drame « le Poignard » de Botrel a été très bien interprété. Quant à la comédie « Monsieur Gavroche », c'était parfait. Les rires et les applaudissements de l'auditoire ont montré que vraiment le « morceau » était enlevé. MM. Pamphile et Gavroche (de Cocatrix et Richard) me permettront de leur exprimer, au nom des étudiants, notre complète satisfaction.

Mais le « clou » de cette charmante fête devait être et fut l'audition des superbes morceaux dont nous a régalez M. P. Currat, le célèbre chanteur gruyérien. Pauvres étudiants, comment remercier un homme il a été fait des ovations sur les théâtres de Paris et de Londres !

Nous lui dirons bien simplement que nous avons applaudi et sa voix magnifique et— ce que l'on a peut-être moins remarqué ailleurs — cet accent de foi profonde qui nous a remués. Le Beau et le Bien se trouvent réunis dans le brave Suisse dont nous sommes fiers.

Fritz WETLI

P.-S. Nous apprenons avec un réel plaisir que M. Henri Bioley, ancien élève du collège de St-Maurice, vient d'être nommé président de la « Sarinia ». Nos félicitations!